

On en parle

Christophe Agnus et Ewan Lebourdais sortent deux ouvrages qui se nourrissent mutuellement. Un thriller haletant et un beau livre de 232 pages en immersion totale dans le monde des sous-marins nucléaires français. Photo Erwan Poltrie/Encre Marine



Duo de choc pour plongée inédite

Christophe Agnus, romancier marqué par la disparition tragique de son père sous la mer, et Ewan Lebourdais, photographe des navires les plus secrets de la Marine nationale, nous embarquent dans le monde des sous-marins nucléaires français, à travers deux livres.

Stéphane Jézéquel

Il fallait un duo de choc pour se lancer dans une telle aventure, deux fines lames de ce qui se fait de mieux dans la photographie et l'écriture maritime. Christophe Agnus (61 ans) et Ewan Lebourdais (46 ans) ont mis un peu de temps avant de se trouver. L'un s'extasiait sur les photos de l'autre, qui se régalaient des récits et sagas maritimes de l'ancien reporter à L'Express. Lorsque la connexion s'établit, en 2020, peu après la covid, dans le bureau brestois d'Ewan Lebourdais, les projets jaillissent comme l'eau des fontaines de la rue de Siam. Christophe Agnus a en tête le projet d'un roman fiction au cœur d'un sous-marin nucléaire. Celui qui n'a rien perdu de son âme de journaliste

s'est fixé l'objectif d'embarquer au plus près de son sujet. Mais les places se font rares, et encore plus lorsque les Russes se mettent à envahir l'Ukraine !

Réussir à embarquer

Le Finistérien, aujourd'hui installé à Toulouse, ne lâche pas son double objectif. Réussir à décrocher le sésame afin de nourrir son intrigue. Naviguer à bord d'un sous-marin, après la perte de son père, commandant adjoint propulsion de la Minerve, disparu avec l'ensemble de l'équipage (52 marins), à bord de ce sous-marin d'attaque, en 1968, à l'âge de 29 ans.

Malgré des rapports compliqués avec la Marine, au temps de ses demandes répétées d'ouverture du dossier classé secret-défense de « La Minerve », il finit par décrocher un embarquement de quatre jours à bord d'un sous-marin d'attaque toulonnais. « L'accueil à bord du Casablanca a été extraordinaire. Auprès de ces sous-marinières, j'étais le fils du commandant adjoint de la Minerve, j'avais l'impression de faire partie de la famille ! ». L'expérience est enrichissante mais son intrigue se déroule à bord un sous-marin nucléaire lanceurs d'engin (SNLE). Il demande d'embarquer depuis l'Île-Longue, près de Brest.

Des images qui font le tour du monde

Pour Ewan Lebourdais, peintre officiel de la marine (Pom) depuis 2021, l'accès aux sous-marins nucléaires n'est pas foncièrement plus évident.

« L'accueil à bord du Casablanca a été extraordinaire. Auprès de ces sous-marinières, j'étais le fils du commandant adjoint de la Minerve, j'avais l'impression de faire partie de la famille ! »

CHRISTOPHE AGNUS

« Il ne faut pas croire que votre statut de Pom vous ouvre toutes les portes », s'amuse le talentueux photographe de mer. Pour photographier un sous-marin nucléaire, ce sont des dizaines d'échanges et des heures passées à travailler les accès et le moment adéquat. Départ en patrouille, images en cale sèche ou à l'intérieur...

Ewan Lebourdais multiplie les clichés inédits qui font le tour du monde. Il photographie comme jamais des navires qui brillent, il y a peu, par leur discrétion absolue. Sa cote ne cesse de monter auprès des marins du monde entier. « Les Russes et les Chinois figurent parmi ses plus fervents admirateurs », s'amuse un haut gradé de la Marine, à vrai dire pas mécontent de montrer la menace que la France fait peser sur le grand échiquier.

Au plus près de l'action

Lorsque Christophe Agnus réussit enfin à embarquer neuf jours à bord du SNLE « Le Téméraire », il tient complètement son histoire et les nombreux détails qui feront réagir ses premiers lecteurs. « D'anciens commandants de sous-marin m'écrivent avec émotion pour me dire qu'ils revivent leurs patrouilles à travers mon bouquin ! Je ne conçois pas d'écrire sans me documenter au maximum et raconter l'histoire la plus crédible ». Même soucieux du détail et de la préparation pour Ewan Lebourdais, qui sait donner aux coques militaires, les contours et les dimensions les plus inattendus, à la lisière de la photographie et de la peinture. « Je peux croiser dix

fois le même bateau et trouver encore quelque chose à raconter », commente-t-il. « On reconnaît systématiquement les images d'Ewan : il a toujours cet œil, cette manière de magnifier les bateaux gris », ajoute son compère, qui revendique le droit absolu de l'admirer !

Deux livres qui se parlent

Ils viennent de finaliser leurs ouvrages respectifs. Le photographe a fait relire ses textes à l'écrivain, qui a co-signé le beau livre. Le président de la République a écrit la préface...

Les deux ouvrages se nourrissent l'un de l'autre. En regardant les photos, on plonge dans l'univers des sous-marinières. En avançant dans le thriller, on ne peut s'empêcher de retourner voir les images du photographe. Les deux auteurs n'en ont pas fini de travailler ensemble. « On aimerait explorer l'univers de la marine marchande », précise Christophe Agnus. « Il y a aussi des choses à faire sur les pilotes de port, les gueules de mer et les phares », complète Ewan Lebourdais. « Il faut que je te parle, Ewan, d'une histoire que j'ai en tête dans un phare... J'ai peut-être un truc », lui glisse celui qui rêve aussi de porte-avions. Leur patrouille ne fait que commencer.

* « Le prix du silence », Christophe Agnus (Nautilus).

« L'immersion », Ewan Lebourdais (Odysée).

Conférence-signature de Christophe Agnus et Ewan Lebourdais, mercredi 25 septembre, de 18 h à 19 h, à Dialogues Brest.